

Ne pleure pas, mon ami

Autor(en): **Maurice, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **26 (1958)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ne pleure pas, mon ami

*Ne pleure pas, mon ami,
Car nous irons là-bas
Où les îles sont rondes.*

*Ne pleure pas, mon ami,
Là-bas, on mange au soleil
Du manioc, peint au caramel.*

*Ne pleure pas, mon ami,
Là-bas, je sais qu'on s'aime,
Là-bas, je sais qu'on trouve
Des fils de capitaines
Et des fils de marins
Qui vous disent des mots
A goût de pâte rose.*

*Les adolescents penchent leur tête
Comme les lilas sur un mur.*

*Ne pleure pas, mon ami,
Nous irons loin, très loin,
Allongés sur des balles de thé.
On écouterà les amours de créoles
Sur des guitares
Vertes.*

*Ne pleure pas, mon ami,
Les voix ont la douceur
Des fleurs dans l'herbe noire
Où la rose rosée au matin donne à boire.
Là-bas, je sais qu'on s'aime.*

Jean-Pierre Maurice.

Brumes d'Été

par R. Gérard

(Suite.)

Titubant, l'esprit égaré, je redescendis vers ma maison. Rose n'avait pas fait de ménage. Sans doute, après sa déconvenue, pouvais-je tout craindre de sa mauvaise humeur. Je mis rapidement quelques papiers, quelques vêtements dans une valise, m'habillais et partis pour la route lointaine où je pourrais attraper un car. Je n'avais aucun projet précis sinon celui de fuir et de me retrouver dans un monde normal.

Je devais encore passer à la Roseraie pour prévenir de mon départ. J'y trouvais Jean seul travaillant au jardin. Malgré mon trouble, je remarquai le sien et son accueil dénué d'amitié. Sur son visage habituellement paisible je ne voyais que méfiance et dureté. Un pénible travail se faisait en son esprit, cet effort se lisait sur ses traits.